



DISCOURS
FEBISP



L'insertion socioprofessionnelle et l'économie sociale d'insertion, des alternatives concrètes vers l'emploi

Madame la Présidente du Parlement bruxellois,
Madame la Présidente du Parlement francophone bruxellois,
Monsieur le Ministre-Président,
Monsieur le Ministre de l'Emploi,
Monsieur le Ministre de la Formation professionnelles,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs nos représentants,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs nos interlocuteurs,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs nos partenaires,
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs les travailleurs des Missions Locales et plus largement de tout le dispositif d'insertion socioprofessionnelle et d'économie sociale d'insertion,

C'est en tant que directeur de la FeBISP, la fédération bruxelloise des organismes d'insertion socioprofessionnelle et d'économie sociale d'insertion, que je vous souhaite la bienvenue à cet événement qui célèbre les 20 ans des Missions Locales, et plus amplement, l'existence du dispositif d'insertion socioprofessionnelle et d'économie sociale d'insertion.

Aujourd'hui, ce dispositif, qui accueille les demandeurs d'emploi les plus éloignés du marché du travail, comprend 79 projets agréés en économie sociale d'insertion et 50 organismes agréés en insertion socioprofessionnelle. Ainsi, les demandeurs d'emploi les plus fragilisés se voient proposer chaque année près de 4500 places de formation, 1300 postes d'emploi dans l'économie sociale, et 15000 d'entre eux sont accueillis et suivis par les seules Missions Locale !

Les 9 Missions Locales ont une place particulière dans le dispositif d'insertion socioprofessionnelle puisqu'elles ont ce double mandat de l'emploi et de la formation professionnelle. Elles rendent cohérentes sur le terrain des politiques dont les compétences sont réparties au sein de niveaux décisionnels différents.

Cependant, pour connaître un dispositif, il ne suffit pas de l'envisager tel qu'il se présente aujourd'hui. Pour connaître un dispositif, il ne faut pas se limiter à une photographie du moment présent. Pour appréhender le secteur de l'insertion socioprofessionnelle et de l'économie sociale d'insertion, il faut tout d'abord retourner à ses origines. Sans vouloir retracer toute l'histoire de ces deux secteurs, ce qui nous prendrait la soirée (mais si vous voulez on peut se retrouver après autour d'un verre), plus sérieusement, pour mieux comprendre ces secteurs, nous devons rappeler que l'insertion socioprofessionnelle et l'économie sociale d'insertion sont, ce que nous appelons dans notre jargon, une émanation des besoins du terrain. Une émanation du terrain, c'est une expression un peu vague. Plus concrètement, cela signifie, que ce sont des femmes et des hommes qui ont décidé de ne pas se résigner devant le problème du non-emploi structurel, qui n'ont pas voulu démissionner devant les personnes les plus éloignées de l'emploi et qui ont décidé d'apporter, à leur échelle, une solution concrète au problème du non-emploi structurel et de l'exclusion qui en découle. Ils ont construit des structures qui offraient des alternatives adaptées à ces personnes pour lesquelles les portes de l'emploi restaient trop souvent fermées.



DISCOURS
FEBISP



Le non-emploi s'allie malheureusement trop souvent à d'autres problématiques graves: la pauvreté, l'exclusion, la précarité, l'insécurité, etc. Ces précurseurs ont conçu des formations tournées vers l'emploi, ils ont produit des pédagogies alternatives, ils ont réalisé des accompagnements adaptés à ces personnes. Ils avaient conscience qu'il ne sert à rien d'offrir des formations ou des aides à la recherche d'emploi aux demandeurs d'emploi sans leur offrir un soutien et des solutions pour les autres problèmes qu'ils rencontrent: garde d'enfants, dettes, démarches administratives, recherche d'un hébergement, etc. C'est pourquoi, la pierre angulaire de l'insertion socioprofessionnelle est, depuis le début, la prise en compte globale de la personne. C'est seulement ainsi que les demandeurs d'emploi les plus éloignés de l'emploi retrouveront leur chemin vers l'emploi.

Aujourd'hui, près de 20 ans plus tard, l'insertion socioprofessionnelle est un dispositif intégré, réglé par un décret, les organismes sont agréés, l'économie sociale d'insertion a son Ordonnance et les Missions Locales ont maintenant également leur propre Ordonnance. Nous sommes devenus des partenaires à part entière de la politique de l'emploi et de la formation professionnelle. Le grand avantage, c'est qu'aujourd'hui, il ne s'agit plus de structures isolées et éloignées les unes des autres, mais d'un dispositif cohérent, pensé pour rendre le parcours des demandeurs d'emploi plus fluide.

Pour élaborer cela, un partenariat fort s'est construit entre les organismes d'insertion et les pouvoirs publics. Un partenariat avec un objectif commun: lutter contre le non-emploi en menant les personnes les plus éloignées du travail vers l'emploi. Un partenariat qui a pour but d'œuvrer ensemble à la réduction des inégalités des chances. Ces synergies positives ont permis d'améliorer le suivi de demandeurs d'emploi et ont débouché sur de bons résultats.

Malheureusement, comme pour toute chose, le revers de la médaille existe ici aussi. Les cadres deviennent de plus en plus strictes. Les normes deviennent plus rigides, risquant d'entraver notre force première: la souplesse qui est la nôtre depuis le début. Cette souplesse qui nous est nécessaire pour nous adapter aux besoins du terrain : ceux des demandeurs d'emploi les plus éloignés du marché de l'emploi, d'une part, et ceux du marché de l'emploi, d'autre part. Sans ces marges de manœuvre, les secteurs de l'insertion risquent de perdre leur capacité d'adaptation et leur rapidité de réaction. Les premiers à en pâtir, ce sont les demandeurs d'emploi eux-mêmes car s'ils disposent d'un dispositif mieux intégré, ils peuvent aussi se heurter à un dispositif de plus en plus cadré pouvant produire du rejet et de l'exclusion similaires à ceux rencontrés durant leur scolarité .

Nous sommes pour un service public fort avec lequel nous souhaitons un partenariat fort au sein duquel les forces spécifiques et complémentaires de chacun sont mises en avant et se complètent.

C'est pourquoi, il faut trouver, ensemble, un juste équilibre entre d'une part, les normes nécessaires pour construire un dispositif intégré et cohérent, et d'autre part, la capacité d'innovation, les marges de manœuvre et la souplesse indispensables pour répondre aux besoins toujours mouvants du terrain.

Une seconde chose qu'il faut savoir pour connaître réellement un dispositif, c'est d'où il tire sa force et sa détermination. Quel est le moteur de l'insertion socioprofessionnelle? Qu'est-ce qui fait que toutes ces personnes depuis des dizaines d'années continuent à



DISCOURS
FEBISP



faire ce qu'elles font? Pourquoi depuis 20 ans, les Missions Locales se développent et continuent à lutter quotidiennement contre le problème du non-emploi? Vous êtes tentés de me répondre: parce qu'il y a toujours un manque structurel d'emploi, parce que le chômage ne cesse d'augmenter, parce que les demandeurs d'emploi sont de plus en plus nombreux, parce qu'il y a une précarisation de plus en plus grande. Tout cela est vrai... Mais leur force, leur volonté, et leur motivation, ils la tirent aussi et surtout des demandeurs d'emploi. Cette affirmation est sans doute étonnante, mais c'est bien des demandeurs d'emploi que les Missions Locales, les organismes de formation, les initiatives locales de développement de l'emploi, les entreprises d'insertion, tirent quotidiennement leur motivation. Oui, des demandeurs d'emploi, ceux qui dans certains discours ambiants sont parfois trop souvent associés à des concepts tels que « profiteurs du système », « inutiles » ou encore « charges pour la société ». Mais ce que nous, nous constatons tous les jours, c'est que les demandeurs d'emploi ont une réelle envie de travailler, de trouver un emploi, de s'insérer socioprofessionnellement. Le second constat que nous faisons quotidiennement, c'est qu'au sein des demandeurs d'emploi, il y a un potentiel énorme. Les organismes d'insertion travaillent pour éveiller et révéler cet immense potentiel. Nous nous adressons à des personnes qui traversent des moments difficiles, parfois depuis très longtemps. Mais la plupart du temps, elles ont le potentiel pour en sortir. Il faut leur en donner le temps et les moyens.

Dans ce cadre, nous sommes toujours résolument pour un accompagnement des demandeurs d'emploi. Un accompagnement pour les demandeurs d'emploi sans pression nuisible au bon déroulement du parcours d'insertion socioprofessionnelle. Malheureusement, les politiques d'activation des demandeurs d'emploi mises en place depuis plusieurs années ne se donnent pas correctement les moyens de leur réussite. Ces politiques ont apporté leurs fruits, beaucoup de demandeurs d'emploi y ont trouvé un soutien. Cependant, force est de constater, qu'elles ne sont pas encore suffisamment adaptées aux demandeurs d'emploi les plus éloignés du marché de l'emploi. Pour ces personnes, l'aspect du contrôle et des sanctions de cette politique prédomine et la rend moins efficace. Afin de ne pas limiter les politiques d'accompagnement à des politiques de contrôle, les procédures doivent être modifiées et les moyens doivent être augmentés. Depuis la mise en place des politiques d'activation, les Missions Locales ont vu parfois doubler le nombre de demandeurs d'emploi qui font appel à elles sans pour autant que leurs financements soient augmentés en proportion. De plus, les politiques d'activation suscitent aussi de la part des demandeurs d'emploi les plus fragilisés des mécanismes d'adaptation qui ne sont pas pertinents pour trouver un emploi, mais qui sont des mécanismes de défense contre ce qu'ils estiment être un étau qui se referme sur eux. Depuis leur début, les organismes d'insertion ont élaboré des pédagogies alternatives dont l'efficacité repose sur la volonté des demandeurs d'emploi eux-mêmes. Les personnes sans emploi sont déjà dans des situations précaires, les nouvelles politiques d'activation et de contrôle des demandeurs d'emploi sont vécues comme une pression supplémentaire. Cela augmente leur précarité et la pression sociale à laquelle doivent faire face les organismes d'insertion est de plus en plus difficile à gérer. C'est pourquoi, nous demandons qu'en tant que professionnels et experts de l'insertion socioprofessionnelle, nous soyons consultés lors de l'élaboration des politiques de l'emploi visant les personnes les plus éloignées du marché du travail afin que nous puissions apporter notre éclairage sur des politiques qu'au final, nous appliquons.

Une troisième chose qu'il faut savoir pour connaître un dispositif, c'est pourquoi il lutte. Quel est l'objectif de l'insertion socioprofessionnelle ? Pourquoi le dispositif est-il si dé-



DISCOURS
FEBISP



terminé, quelle est sa finalité? Comme vous le savez, nous sommes ici pour fêter les 20 ans d'existence des Missions Locales. 20 ans que nous sommes présents sur le terrain. Durant ces 20 années de travail, le nombre de demandeurs d'emploi n'a cessé d'augmenter. Dans notre société, où le travail est un des piliers de l'intégration sociale, le fléau du non-emploi a, comme nous l'avons déjà précisé, des répercussions sur l'ensemble de la vie de ces personnes: isolement, perte de confiance en soi, dénigrement, etc. L'augmentation du non-emploi et les conséquences désastreuses qu'il entraîne ne peut que nous interpeller. Nous sommes tous les jours témoins d'une société inégalitaire et génératrice d'exclusion. Il est temps de réfléchir à la société que nous construisons et de nous repositionner par rapport à ce que nous souhaitons construire. La société que les secteurs de l'insertion socioprofessionnelle et d'économie sociale d'insertion veulent bâtir est une société au sein de laquelle chaque personne, nous disons bien chaque personne, trouve sa place. Une société d'où personne n'est exclu et dans laquelle l'emploi est accessible à tous. C'est pourquoi, nous refusons de démissionner devant les demandeurs d'emploi qui se présentent à nous.

Pour résumer, voici ce que nous voulons vous dire aujourd'hui. En tant que professionnels nous souhaitons, en collaboration avec les pouvoirs publics, poursuivre la construction du parcours d'insertion socioprofessionnelle, qui est à la croisée des politiques de la formation professionnelle et de l'emploi. Nous souhaitons également vous dire que ce n'est pas le potentiel qui manque, ni l'envie de travailler. Ce qui manque, certainement, ce sont plus de chemins, à la fois plus larges et plus variés, pour mener les demandeurs d'emploi à l'emploi. C'est cela que nous demandons : garder cette force que nous avons de créer de nouveaux chemins afin de construire une société plus juste, plus solidaire et plus égalitaire.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs les travailleurs et les gestionnaires des Missions Locales et plus largement de tout le secteur de l'insertion socioprofessionnelle et d'économie sociale d'insertion, votre travail est difficile et usant, j'imagine que souvent vous vous sentez isolés devant la tâche titanesque qui vous est impartie, et que vous doutez parfois du sens de ce que vous faites. Mais oui, votre travail a un sens. Oui, c'est un travail utile. Oui, c'est même un travail indispensable. Aujourd'hui, nous tenons publiquement à vous remercier de tout ce que vous accomplissez quotidiennement.

Nous vous souhaitons un bon anniversaire !

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs je vous souhaite une excellente soirée.

Pierre Devleeshouwer
Directeur de la FeBISP